

# Les jardins urbains

## INTRODUCTION

Le mois de juillet à Montréal en pleine canicule. Depuis cinq jours, les piscines, les parcs et les jardins aquatiques sont pris d'assaut par la population qui cherche un petit coin de fraîcheur. Les climatiseurs des commerces, des résidences et des tours à bureaux rugissent et consomment des kilowatts d'énergie. La température frôle les 45° Celsius. Cette description n'a rien d'un scénario-catastrophe, mais plutôt d'une réalité saisonnière due au réchauffement climatique et à l'augmentation des gaz à effet de serre (GES). Selon un rapport démographique produit par le Comité du Grand Montréal, la population de la métropole augmentera de 712 000 personnes d'ici 2031. Ainsi, le nombre d'habitants pour l'ensemble de Montréal se chiffrera à près de 4,3 millions d'individus en 2031-2032, ce qui contribuera à l'augmentation du taux de CO<sub>2</sub> dans la ville et à l'élargissement des zones urbanisées. En somme, les espaces verts disparaîtront au profit du développement urbain, provoquant, entre autres, des périodes caniculaires plus longues. Par conséquent, l'agriculture urbaine est appelée à jouer, un jour, un rôle important afin que le milieu de vie urbain soit adapté aux besoins de la collectivité.

## 1. LES BIENFAITS DE L'AGRICULTURE URBAINE

Depuis plusieurs années, un regroupement d'organismes et la Ville de Montréal travaillent conjointement afin d'inciter les entreprises et les individus à réduire leur empreinte écologique. Ainsi, l'initiative des jardins urbains permettra d'améliorer la santé des citoyens en luttant pour un environnement plus sain, et ce, en réduisant la pollution causée par l'eau de ruissellement, en filtrant la pollution atmosphérique et en diminuant le smog. Enfin, les jardins urbains contribuent à réduire les coûts de climatisation ainsi que la production de matières résiduelles (déchets alimentaires, transport).

## 2. DES ESPACES OUBLIÉS

Les toits, les balcons et les terrasses sont des endroits oubliés des citoyens pour verdir la ville. C'est pourquoi la communauté tente de concilier la nécessité d'avoir des villes un peu plus vertes et le besoin d'espace que pose l'accroissement de la population urbaine. Les toits offrent de grandes surfaces généralement sous-utilisées pouvant être converties en jardin. D'ailleurs, plusieurs idées de jardins sur toit ont été développées et ont été testées à Montréal. C'est le cas de l'Université Concordia, de la Caisse populaire Desjardins du Mont-Royal et du Santropol. Ces entreprises proposent à leurs employés de participer à un projet collectif et communautaire permettant de réduire l'empreinte écologique et de produire des denrées alimentaires pour les popotes roulantes.

## 3. LE JARDINAGE... EN POT

Qu'il soit petit ou grand, carré ou circulaire, en bois ou en céramique, tous les légumes, plantes et fleurs pousseront en pot. Ce type d'agriculture est nommé hors-sol. En fait, les techniques utilisées pour verdir les toits reposent sur des procédés hydroponiques qui permettent de nourrir les plantes par des nutriments dilués dans l'eau. Or, cette méthode nécessite une jardinière adaptée permettant la culture de plusieurs types de végétaux. Tout d'abord, il est important de déterminer la dimension et la forme des jardinières. Ensuite, il faudra construire les jardinières en tenant compte de certains aspects : un double-fond troué permettant l'évacuation de l'eau, un réservoir d'eau et une bonne quantité de terreau pour que les plantes puissent y pousser. Finalement, il est important que les jardinières conçues soient fabriquées avec des matériaux de qualité offrant ainsi une plus grande durabilité.

## 4. L'INGRÉDIENT FINAL : AVOIR LE POUCE VERT

Tout comme les grands jardins de campagne, le jardin urbain demande de l'entretien et des soins spécifiques. Bien entendu, il faudra prendre le temps de semer, arracher, attacher et arroser les plantes qui apporteront nourriture et fraîcheur. En fait, jardiner, c'est un retour à la terre et un moyen de contribuer à effacer son empreinte écologique.